

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap  
TÉL. : 41892  
**REDACTION**  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL. : 49266  
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Inondations au Hatay 29 villages sont sous les eaux

Antakya, 11. A. A. — Les pluies violentes qui continuent depuis 24 heures ont revêtu le caractère d'une catastrophe dans le Hatay. L'Asi (l'Oronte) et l'Afria ont débordé à Antakya et dans les vallées d'Asi et d'Amuk avec une violence sans pareille jusqu'à présent. Six villages rattachés au kaza d'Antakya, quatre à Iskenderun et 19 à Reyhaniye sont sous les eaux. La population des quartiers méridionaux d'Iskenderun et celle des villages de la zone d'inondation a été évacuée à temps et installée

dans les villages à plus haute altitude des environs.

Le Croissant-Rouge prodigue ses secours aux sinistrés. La tannerie d'Antakya a été envahie par les eaux et a subi de ce chef des dommages évalués à cinquante mille livres. Les cultures dans la zone des inondations ont été totalement détruites. On n'a jusqu'à présent aucune information au sujet de pertes humaines. On travaille à rétablir les communications avec certains villages.

## Le passage en transit des Juifs étrangers par le territoire turc

### Le décret du Conseil des ministres

Ankara, 11 A. A. — Stipulations essentielles du décret approuvé par le conseil des ministres au sujet du passage en transit par notre territoire des Juifs étrangers qui sont soumis à des restrictions de la part des Etats dont ils sont les sujets :

1. — Les consulats turcs accorderont sans autorisation aux Juifs soumis à des restrictions dans leur pays le visa de transit à condition :

a) qu'ils soient porteurs d'un visa d'entrée pour le pays où ils se rendent, des visas de transit pour les pays par lesquels ils passeront après avoir quitté la Turquie ou bien seulement du visa d'entrée pour le premier pays où ils posent le pied après avoir quitté la Turquie.

b) qu'ils soient porteurs des billets de voyage jusqu'au delà des frontières turques.

Ceux qui obtiendront de cette façon un visa devront avoir franchi la frontière turque au moins 15 jours avant que s'expire le délai du visa pour le premier pays où ils se rendront après avoir quitté la Turquie.

2. — Les consulats turcs qui délivreront des visas de transit sur base de ce décret remettront aux intéressés ces visas selon l'ordre chronologique des visas pour le premier pays où ils poseront le pied après avoir traversé notre territoire et selon l'ordre numérique, ou ce qui concerne les visas portant la même date.

Attendu que le gouvernement français a permis que 50 Juifs roumains traversent chaque semaine le territoire syrien à condition qu'ils soient porteurs d'un visa d'entrée pour la Palestine, d'un transit pour la Syrie, le passage d'un nombre égal de Juifs roumains à travers le territoire turc sera autorisé pour chaque semaine.

## Pour commémorer le calme des Génois sous le bombardement

Gênes, 11. AA. DNB. — Les autorités de Gênes ont décidé d'ériger un monument de marbre à la mémoire des victimes du bombardement de la ville par une escadre britannique.

## La rupture des relations diplomatiques anglo-roumaines

### Le départ du ministre d'Angleterre à Bucarest

Bucarest, 12. A. A. — B. B. C. Sir Reginald Hoare, ministre de Grande-Bretagne à Bucarest, quittera samedi la Roumanie à bord d'un bateau spécial. Il sera accompagné de tous les résidents britanniques, ainsi que d'un certain nombre de personnalités alliées.

### Un commentaire allemand

Berlin, 11. AA. — On communique de source officielle : A Berlin, on n'a pas publié de déclaration officielle au sujet du rappel du ministre d'Angleterre à Bucarest, étant donné qu'on ne connaît pas encore la portée de la rupture des relations diplomatiques entre l'Angleterre et la Roumanie.

Dans les milieux politiques de Berlin, on considère la justification anglaise de cette démarche londonienne comme une construction purement propagandiste.

On déclare à Berlin que la raison pour laquelle les Anglais éprouvent maintenant soudainement le désir ardent de quitter Bucarest est claire.

On est d'avis à Berlin que derrière le flot de paroles par lequel l'Angleterre veut fonder la mesure prise, se cache le fait très net que le président du conseil roumain, après les désordres des dernières semaines, a rétabli l'ordre dans son pays, ordre qui surtout dans cet espace est strictement contraire à la réalisation des plans anglais. Les nouvelles ordonnances du général Antonesco rendent assez incommodes dans ce pays les actes d'intrigue et de sabotage. On dit à Berlin que l'Angleterre paraît avoir eu la prétention d'avoir carte blanche dans ces domaines.

En rapport avec ce fait, on fait allusion dans les milieux politiques de Berlin aux actes de sabotage dans le Danube, dans la région de Ploesti ainsi qu'à l'incident du fameux bateau de dynamite de la Porte de fer.

De pareilles actions ne seront plus possibles d'après les nouvelles prescriptions de la loi roumaine pour la protection de l'Etat. Ce que les Anglais ont fait en Roumanie tombe, tel est le jugement unanime à Berlin, sous le coup de ces lois. C'est pour cette raison qu'on voit partir d'ici si rapidement le diplomate anglais.

## Le ministre de Roumanie à Athènes est destitué

Bucarest, 11. AA. Stefani. — Le ministre de Roumanie à Athènes a été destitué de sa charge.

## Le général Franco est en route pour l'Italie

### Il aura un entretien avec le Duce

Berne, 11. A. A. — Selon la radio suisse, M. Lequerica, ambassadeur d'Espagne à Vichy, quittera Vichy pour Port de Bou à la frontière franco-espagnole où il rencontrera le général Franco et M. Sener. La radio suisse ajoute que selon des nouvelles de Vichy, M. Lequerica accompagnera ses chefs à travers la France jusqu'en Italie pour visiter M. Mussolini.

### Pas de conversation avec le maréchal Pétain

Enfin, la radio suisse déclare qu'on n'a pas reçu une confirmation de la nouvelle d'une réunion imminente entre le général Franco et le maréchal Pétain.

### Le Caudillo verra aussi le Fuehrer

Londres, 11. A. A. — Selon des informations venant d'Espagne, le général Franco et M. Sener rencontreraient MM. Hitler et von Ribbentrop prochainement.

### L'entretien aurait lieu à San-Remo

Londres, 12. A. A. — B.B.C. Selon des nouvelles venant de Berlin, M. Mussolini et le général Franco se rencontreront à San-Remo.

### Au retour, le général Franco verra le maréchal Pétain

Paris, 12. A. A. — Radio-Paris. Il est probable que le maréchal Pétain rencontrera le général Franco lorsque ce dernier, après s'être entretenu avec M. Mussolini, passera de nouveau par la France pour retourner en Espagne.

### L'amiral Darian est parti pour la cote d'Azur

Londres, 12. A. A. — B. B. C. On apprend que l'amiral Darian partira aujourd'hui pour la côte d'Azur. On sait que le maréchal Pétain est déjà parti hier dans l'après-midi pour sa villa de Villeneuve-Loubet.

## Au moment voulu, les soldats italiens sauront arrêter l'avance de l'ennemi

Berlin, 11. A. A. — En s'occupant de la situation de l'Italie, la « Frankfurter Zeitung » affirme que les Néozélandais, les Sud-Africains, les Australiens et les Canadiens que l'Angleterre a concentrés en Afrique du Nord ne doivent pas croire qu'ils pourront toujours avancer, car ce qui se passe aujourd'hui en Afrique du Nord est et restera un épisode. Malgré la puissance des forces impériales britanniques, les soldats italiens sauront arrêter leur avance lorsque le commandement suprême aura choisi le moment. Entretiens, le journal écrit que la volonté de la résistance de l'Italie n'est pas du tout éteinte et elle est plus forte que jamais.

## Les commentaires des pays de l'Axe sur le discours de M. Churchill

### Ce n'est pas en Afrique que se décidera la guerre dit, le "Giornale d'Italia"

Rome 11. AA. — Le D.N.B. communique :

Le « Giornale d'Italia » écrit au sujet des déclarations que M. Churchill a faites concernant les opérations en Afrique que le premier ministre de Grande-Bretagne a évidemment crié victoire en ce qui concerne les combats qui se déroulent actuellement.

Le journal constate cependant qu'il a démenti ses allégations d'après lesquelles les troupes anglaises auraient remporté des succès décisifs en Libye par son propre aveu que la guerre sera décidée par ce qui se passera sur les océans, dans les airs et surtout dans les Iles britanniques. Les succès passagers britanniques en Afrique ne sauront pas décider la guerre, conclut le journal officiel, parce qu'ils ne sont pas de nature à éliminer la force de combat italienne. L'Angleterre a fait entrer en action des réserves considérables en hommes et en matériel, mais, de son propre aveu, a dû conclure que ce n'est pas dans ce secteur africain que la guerre sera décidée.

### En prévision du pire...

Rome, 11. A.A. (Stefani). — Les milieux politiques et journalistiques internationaux commentent avec intérêt le discours radiodiffusé de M. Churchill et remarquent que, malgré l'intention de communiquer de l'optimisme aux populations britanniques, l'orateur ne put se défendre de révéler ses graves soucis et ses préoccupations.

En exaltant les succès remportés par les armées hétéroclites de la Grande-Bretagne, M. Churchill voulut préparer les populations de l'île à supporter les pires dans les mois à venir et ne sut même pas promettre une supériorité aérienne de la Grande-Bretagne puisqu'il dit que l'Angleterre prend seulement maintenant des mesures pour permettre à la R.A.F. de rétablir en sa faveur l'avantage qui joue actuellement en faveur de la Luftwaffe.

M. Churchill dut doser de bonnes et mauvaises nouvelles faisant suivre la promesse d'une supériorité hypothétique par un résumé des opérations en Afrique où il dit que les meilleures troupes de l'empire venant de quatre coins du monde avec le meilleur matériel dont disposait l'Angleterre, — qui aurait été nécessaire pourtant, a-t-il dit, à la défense métropolitaine, — ont été concentrés pour battre l'Italie. Cependant, le résultat atteint ne fut pas celui escompté à Londres car M. Churchill reconut lui-même que les « événements de Libye ne sont qu'un chapitre de l'histoire » et que l'Angleterre « devra encore faire de son mieux en Méditerranée centrale ».

### La maîtrise du canal de Sicile

C'est-à-dire que malgré l'emploi de toutes les forces de son immense empire à la mobilisation des deux flottes de la Méditerranée, la Grande-Bretagne est loin de dominer la Méditerranée centrale et partant toute la Méditerranée. Car, si ces navires ne peuvent pas naviguer à (Voir la suite en 4me page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## On ne saurait user de pressions sur la Turquie

Ce confrère rappelle qu'un journal de Belgrade rendait récemment hommage à l'énergie de la Turquie qu'aucune pression ne saurait détourner de la politique qu'elle a choisie.

En ces jours où le bruit court que de nouvelles pressions sont à la veille d'être exercées sur les Balkans et qu'une attaque contre Salonique sera déclenchée à travers la Bulgarie, ces lignes du journal yougoslave méritent que l'on s'y arrête.

Y a-t-il réellement des troupes allemandes en Bulgarie, les aérodromes du pays voisins sont-ils réellement occupés par les Allemands ? Avouons qu'en dépit de tous les démentis de Berlin et de Sofia, les doutes subsistent. La faute n'en est pas à ceux qui doutent ainsi, mais à ceux qui, depuis des mois, ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour entretenir ces doutes.

Les concentrations de troupes allemandes en Roumanie, par exemple, sont une vérité que nul ne peut plus contester. Elles ont été si importantes et si rapides que même la Radio d'Ankara avait été obligée d'en conclure qu'il fallait s'attendre à une attaque, d'un moment à l'autre.

Moscou a démenti que la Russie ait approuvé le passage de troupes allemandes à travers le territoire bulgare. Cette communication tout-à-fait inattendue a achevé de mettre le trouble dans les esprits. L'agence officielle russe visait-elle, par ce démenti, à établir s'il y a réellement des soldats allemands en Bulgarie et s'il y a des probabilités de voir la situation dans les Balkans se compliquer ?

Ce démenti était-il une confirmation ? Ou bien voulait-on, au contraire, laisser entendre qu'une action allemande en Bulgarie n'était effectivement pas probable ? Personne ne l'a compris au juste...

En tout cas, cette attaque contre la Bulgarie dont on parle, dut-elle réellement se produire ou encore cette hypothèse fût-elle absolument dépourvue de fondement comme on l'affirme à Berlin, ces rumeurs que l'on répète et que l'on rafraichit sans cesse n'auront aucune influence sur la politique de la Turquie.

Nous avons beaucoup dit et même nous commençons à nous lasser de répéter, que la politique de la Turquie est pacifique. Mais notre pacifisme ne va pas jusqu'à l'indifférence envers toute atteinte à notre zone de sécurité, ou à nous faire manquer aux engagements que nous avons pris. Nous ne songeons pas un seul instant à pareille chose.

Peut-être les nations qui ne connaissent pas du tout les Turcs peuvent-elles admettre une semblable éventualité ? Mais nous ne pouvons concevoir que des nations voisines, ou encore des nations qui ont combattu aux côtés des Turcs puissent douter de leur courage et de leur droiture, — si tant est qu'elles en doutent.

D'ailleurs pourquoi modifierions-nous notre politique et la voie que nous suivons ? Dès le premier jour de cette lutte trouble, nous avons discerné de quel côté se trouvaient les intérêts nationaux et ceux de l'humanité. Et nous avons pris nos décisions en conséquence. Les événements qui ont suivi n'ont fait que confirmer le bien fondé de notre choix.

Dès lors, non seulement rien n'est venu nous induire à changer de politique, mais tout contribue à nous encourager à renforcer celle que nous avons choisie. Et il est avantageux d'apprécier cette volonté qui nous anime, tant pour nos amis que ceux qui ne veulent pas comprendre la valeur de notre amitié.



**En présence des développements dans les Balkans**  
M. Emin Yalman également

## enregistre les démentis opposés aux affirmations de M. Churchill au sujet de la présence de troupes bulgares allemandes en Bulgarie.

Une chose est certaine c'est que des centaines de milliers de soldats allemands sont arrivés en Roumanie et continuent à y arriver.

Lors de la venue des premières divisions allemandes, on avait dit qu'elles avaient pour mission de former et d'instruire l'armée roumaine. Les frais d'entretien et de matériel de ces troupes étaient instruits au compte de la Roumanie. De cette façon, on cherchait à éviter, en apparence tout au moins, que cette présence des troupes allemandes en Roumanie pût constituer une menace pour les voisins.

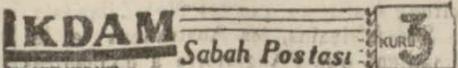
Mais quand les divisions ont afflué, l'une après l'autre, les choses ont changé de caractère. Petit à petit, le nombre des professeurs a dépassé celui des élèves. Une partie de ces troupes ont établi un cordon du côté de l'URSS ; les autres ont témoigné d'une tendance à se répaner vers le Sud.

Le premier devoir des belligérants est de ne pas se laisser prendre au dépourvu, d'adopter à temps les mesures qui s'imposent en face de tout danger qui apparaît. M. Churchill, fidèle à la méthode de travail qu'il a toujours appliquée, a vu le danger dès le début, il a pris, pour sa part, les mesures qui s'imposent, a rompu les relations diplomatiques avec la Roumanie et a invité les Etats balkaniques à ouvrir les yeux.

Aujourd'hui, il y a une question bulgare qui se pose au premier plan. Il y a une minorité en Bulgarie qui aspire à travailler sous l'aile de l'Allemagne et même à réaliser ainsi les aspirations nationales. Mais la majorité, en tout cas, désire l'indépendance et comprend la signification du danger allemand. Le tout est de savoir dans quelle mesure cette majorité saura faire preuve de fermeté. Se contentera-t-elle d'ouvrir ses portes aux Allemands en élevant une protestation de pure forme, comme a fait le Danemark ? Préfèrera-t-elle une résistance armée comme la Norvège, la Belgique et la Hollande ?... En tout cas, les Bulgares doivent se convaincre d'une chose : c'est qu'il est impossible de se concilier les deux parties à la fois. Et s'ils courbent la tête devant les Allemands, ils perdent à tout coup. La seule voie de salut pour eux est la résistance à tout prix.

Quant à nous, dans un pays qui a adopté les principes de la démocratie, il y a tout intérêt à débattre chaque question au grand jour. Il est une question toutefois qui ne peut faire l'objet de discussions publiques : c'est dans quelles conditions on devra passer à l'action, en temps de guerre, pour la sauvegarde de certains objectifs déterminés et quand on devra le faire.

On connaît nos décisions de principe. C'est à nos chefs qu'il appartient de décider comment il faudra passer au domaine de l'application pour sauvegarder l'honneur du pays, son amour-propre, sa sécurité et son indépendance. Toute notre expérience nous démontre que les décisions de ce genre ont toujours été prises à temps et de façon opportune ; qu'elles ont reposé sur une pleine clairvoyance et que l'on a toujours concilié le maximum de courage avec le maximum de prudence et de sagesse. Nous pouvons donc attendre le développement des événements avec la pleine confiance que toute décision qui sera prise sera opportune.



## Pourquoi les relations anglo-roumaines ont-elles été rompues ?

Pour M. Abidin Daver, le rappel du ministre d'Angleterre à Bucarest est l'événement politique le plus important du jour.

C'est une preuve de l'aggravation de (Voir la suite en 4me page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### Le jardin de Tepebaşı

La réduction subie par la superficie du jardin municipal de Tepebaşı, du fait de retrait du mur de clôture, sur une profondeur de 3 à 5 mètres, sera compensée par la démolition de la scène du Théâtre d'Eté. Toutefois, on ne louera pas cette année cette partie du jardin à un fermier. On en fera un jardin ouvert au public comme celui de Tekşim.

Par contre, on cédera à bail la partie du jardin se trouvant au côté du Ciné « Asri » et l'on y érigea une nouvelle scène, au grand air, donnant sur le jardin. Le hall se trouvant derrière le Cinéma sera aménagé de façon à pouvoir abriter les loges des artistes.

L'ancienne scène, qui n'est plus utilisée comme telle, depuis que l'ancien amphithéâtre s'est mué en « salle obscure » et qui est très vaste, sera transformée en un buffet.

### L'aménagement de la "Promenade İnönü"

L'Assemblée de la Ville a concédé à un entrepreneur pour un montant de 2.400 Ltqs. la démolition de la tour d'angle de l'ancienne caserne du Taksim qui se trouve en face de la place du monument. Les pierres retirées de cette démolition seront la propriété de la Municipalité. Une adjudication à part aura lieu pour la démolition de la façade principale de la caserne.

Le devis exécuté à cet effet a permis d'établir que le percement de la grande avenue qui sera aménagée à travers l'emplacement de l'ancienne caserne, tous travaux compris, coûtera 25.000 Ltqs.

Les travaux en seront entrepris au printemps.

### La vente de l'eau au détail

Le règlement sur les eaux de sources élaboré par l'Assemblée de la Ville lors de sa session précédente est entré en application. La vente de l'eau au verre est autorisée seulement chez les marchands d'eau, dans les cafés, les restaurants, les pâtisseries et les kiosques des marchands de tabacs.

Les marchands d'eau ambulants devront utiliser des récipients en verre ou

toute autre matière qui ne provoque pas une détérioration de l'eau et ne porte pas atteinte à ses qualités. Lesdits récipients devront être hermétiquement bouchés et pourvus de robinets.

Enfin les marchands d'eau seront soumis à l'obligation de la visite médicale au même titre que les autres marchands de denrées et de vivres en général.

### Le contrôle du "yoğurt"

La saison du lait caillé ou yoğurt dit de Silivri a commencé. Des recommandations ont été adressées aux services compétents à la Municipalité afin de veiller à l'excellente qualité de ce produit qui sera mis en vente et surtout à sa fraîcheur.

### Pour les frais de garde-robe des artistes

Nous avions annoncé que la Municipalité envisageait d'accorder une aide spéciale aux artistes du Théâtre de la Ville qui, faute de crédits à cet effet, sont obligés de se procurer à leurs frais leurs costumes de théâtre lorsque la pièce que l'on monte est moderne. Et dans le cas de certains d'entre eux, dont les appointements mensuels ne dépassent pas 30 Ltqs. c'est là une charge particulièrement onéreuse !

Toutefois, la Ville ne croit pas pouvoir assumer entièrement les frais de garde-robe de toute la troupe. Il a donc été décidé de prélever un certain montant sur le revenu brut des représentations qui servira à accorder une prime à ceux d'entre les artistes qui se seront particulièrement distingués dans leur rôle. Cela leur servira ainsi d'utile émulation.

M. Mıhran Ohanian, M. et Mme Margarios Ohanian et leurs enfants, ainsi que les parents et alliés, prient tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de leur très regrettée

## Mme Foulik Ohanian

de trouver ici l'expression de leur reconnaissance émue.

Istanbul, 12 février 1941  
Pombes funèbres D. DANDORIA

# La comédie aux cent actes divers

## L'AUTORITÉ

Le maire du village d'Ebülbakar, commune d'Akçağ (Mus), M. Fazıl a une conscience très nette et passablement tyrannique de ses fonctions et de ses pouvoirs.

Il avait décidé que le cheval de l'un de ses administrés, Reşid, serait envoyé à un village voisin, pour une course. Or, comme l'animal choisi est un peu débile, un parent de Reşid, Abdüllah, envoya son propre cheval au lieu indiqué.

Cette dérogation, pourtant fort peu grave, à ses instructions, indigna fort le « muhtar ». Accompagné d'une petite troupe, composée de son frère, d'un autre parent ainsi que d'un paysan du village de Sinoik, il se mit à la recherche d'Abdüllah.

Ces gens rencontrèrent le fils de ce dernier, un enfant du nom de Salâhattin, ils l'insultèrent, le maltraitèrent et l'irascible « muhtar » le blessa même grièvement d'un coup de poignard à lame recourbée.

La mère de l'enfant, Herdem et son père, étant accourus aux cris de la victime, Fazıl les blessa aussi tous les deux. Salâhattin n'a pas tardé à expirer.

La nuit même, Fazıl et sa bande, dont la fureur n'était pas apaisée, ont tué d'une balle de fusil, une jeune fille dont on n'a pas pu établir très exactement comment ni pourquoi elle avait été mêlée à cette aventure.

A la suite des poursuites énergiques entreprises par la gendarmerie locale, Fazıl et ses acolytes ont tous été arrêtés et livrés à la justice.

### POUR FAIRE PARLER LA POUDDRE

Il y avait fête, au village de Kilise, dans le vilayet d'Adana. On célébrait les noces d'un paysan de la localité, Refet Bilici.

L'un des invités, Şüflükâr, 30 ans, voulut inter-préter bruyamment l'allégresse générale. Et il se mit à décharger en l'air son revolver.

Or, un enfant de 4 à 5 ans, le petit Necati,

s'était hissé sur les solives du plafond, afin de mieux dominer la salle et jouir du spectacle de la fête. Il a reçu une balle en plein ventre. Conduit à Adana, pour y être soigné, il est décédé.

### COURSEUR D'AMOUR

L'épicier Philippe, venait de fermer l'autre volet de sa boutique et retirait chez lui, au quai aux abords de la mosquée de Lâleli, un incenseur au se rua sur lui, à un tournant, et sans mot dire, lui porta une série de coup de poignard.

Le malheureux Philippe s'effondra avec un grand cri, puis s'évanouit. On a dû le transporter à l'hôpital le plus proche.

Sur ces entrefaites, un homme qui fuyait devant une patrouille. Sommé de s'arrêter, il conduisit au commissariat, il ne sut pas fournir de raisons plausibles pour expliquer son étrange attitude. C'est un marchand ambulancier, du nom de Mehmet. Pressé de questions, il a avoué qu'il était ivre, il s'était attaqué sans aucun motif à un passant.

### COMME CHARLES QUINOT

Les funérailles anticipées du grand empereur ont trouvé une réplique au village de Gümbetköy. Un marchand ambulancier de cette localité qui est un bonhomme assez cossu, n'était retourné de son dernier voyage d'affaires à Adana, que le 10 février, il fut surpris par une femme, ses huit enfants et ses nombreux parents et alliés, donnèrent à cette nouvelle les marques de l'affliction la plus profonde et, apparemment, plus sincère. Trois jours après, comme on tendait à prendre connaissance des dernières volontés du défunt, on ne fut pas peu surpris de le voir paraître... lui-même !

A ceux qui, une fois le premier moment de surprise passé, lui demandaient les raisons de cette aussi macabre mystification, il répondit qu'il voulait simplement contrôler si, après sa mort, les choses se seraient passées effectivement comme l'avait prévu.

**Communiqué Italien**

Actions de patrouilles et vive activité de l'aviation italienne sur le front grec. -- Douze avions abattus au cours de combats. -- La résistance continue à Cheren. -- Incursions contre la Sicile.

Rome, 11. A. A. — Communiqué No. 249 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec : Actions de patrouilles et d'artillerie. De nombreuses formations de notre aéronautique ont intensément bombardé des routes des dépôts, les bases navales et aériennes, les gares ferroviaires et les aménagements de l'ennemi.

Sur la base aérienne de Jamina, divers avions ont été endommagés et détruits.

Au cours des combats qui ont eu lieu pendant ces actions offensives, douze avions ennemis ont été au total abattus en flammes.

En Afrique Septentrionale, rien de nouveau à signaler.

En Afrique Orientale, actions d'artillerie dans le secteur de Cheren.

Dans le haut Soudan, sur la droite du fleuve Omo, nos troupes ont repoussé les attaques ennemies appuyées par les chars. Nos formations aériennes ont bombardé les troupes adversaires.

La nuit écoulée, les avions ennemis ont survolé quelques localités de Sicile et de l'Italie méridionale lâchant quelques bombes qui ont fait des dégâts légers dans une localité des Pouilles et aux environs d'Avelline où on compte quatre morts et quelques blessés.

Un avion anglais a été abattu par la D. C. A. de Battipaglia. Son équipage qui s'était lancé par parachute a été fait prisonnier.

**L'ENSEIGNEMENT**

**Les écoliers au dancing!**

A la suite du contrôle sévère exercé par la Direction de l'Enseignement, le nombre des écoliers et lycéens qui fréquentent les cafés a beaucoup diminué. Par contre, on a eu le regret de constater que beaucoup de ces jeunes gens, ou plus exactement de ces jeunes garçons, ont commencé à fréquenter... les bars et les dancings!

C'est tomber de Charybde en Scylla, constate notre camarade Va-Nu, dans l'«Akşam». Et il ajoute plaisamment : Pour l'amour de Dieu, ne leur interdisez pas les bars, car ils feront pis encore! Gageons qu'ils fréquenteront les tripots et... les fumeries d'opium!

«D'abord, se demande notre confrère, quel plaisir ces jeunes gens trouvent-ils dans ces lieux dont l'atmosphère est irrespirable? Ensuite, où trouvent-ils l'argent pour fréquenter les bars, car cela coûte. Enfin, c'est la nuit que l'on va aux bars et que cherchent des écoliers fait-il dans les rues?... Comment se gêner et à contrôler nos enfants? Pères et mères où êtes-vous?...»

Le collaborateur de l'«Akşam» conclut en recommandant un renforcement de la discipline scolaire.

On annonce, d'autre part, que l'on a demandé des instructions au ministère de l'Instruction Publique au sujet des mesures de contrôle qu'il conviendrait d'adopter pour empêcher la fréquentation des dancings et des bars par la jeunesse scolaire.

**Théâtre de la Ville**  
**Section dramatique**  
**Emilia Galotti**

**Section de comédie**  
**Chambres à louer**

**Communiqué allemand**

Les attaques contre les aéroports et les ports anglais. — Avions allemands contre Malte et la Cyrénaïque. — six avions abattus lors des raids de la R. A. F. sur les côtes de la Manche. — Les raids sur l'Allemagne. — 33 avions détruits

Berlin, 11. A. A. — Le haut-commandement des forces armées communique :

Des avions de reconnaissance ont atteint par des coups directs des installations d'un port de la côte orientale anglaise. Des avions de combat ont attaqué cette nuit des aérodromes britanniques, détruisirent onze avions ennemis et endommagèrent plusieurs autres au sol. Des ports anglais ont été de nouveau minés.

Dans l'espace méditerranéen, les attaques pleines de succès des forces aériennes allemandes se dirigèrent contre des installations militaires dans l'île de Malte et contre un port de la côte de la Cyrénaïque.

Au cours d'une reconnaissance aérienne, on a constaté dans le canal de Suez deux navires marchands coulés à la suite d'une attaque d'avions de combat.

Des tentatives de l'ennemi de faire des incursions pendant la journée avec des avions de combat sous la protection de chasseurs, en territoire occupé sur la côte de la Manche, furent brisées par la défense considérable des chasseurs et de la D.C.A. A part quelques victimes parmi la population civile, seulement peu de dégâts ont été causés dans les quartiers d'habitation. Au cours de ces incursions, l'ennemi perdit six avions durant les combats aériens et trois furent détruits par la D.C.A.

Hier soir durant la nuit, l'ennemi renouvela ses tentatives d'attaques, mais elles furent sans succès.

Des vaisseaux de guerre britanniques qui bombardèrent nuitamment le littoral flamand ont été forcés par les batteries côtières de l'armée à cesser le feu et à faire demi-tour.

Au cours de la nuit du 10 au 11 février, l'ennemi jeta des bombes pour la plupart incendiaires sur neuf endroits dans le nord de l'Allemagne, notamment sur Hanovre. Les incendies qui éclatèrent ont pu être rapidement éteints. Il n'y eut pas lieu de dégâts au point de vue économique, de guerre ou militaire. L'attaque fit cependant un certain nombre de morts et de blessés parmi la population civile.

La défense nocturne a été particulièrement efficace. Les chasseurs nocturnes ont descendu huit avions ennemis et la D. C. A. 4.

L'artillerie de marine abattit sur la côte occidentale de la Norvège un avion ennemi.

Les pertes totales de l'ennemi s'élevèrent hier au cours de cette nuit au total à 33 avions ; 2 avions allemands manquent.

**Un démenti**

Berlin, 12. A. A. — Le D.N.B. communique :

Le service d'information anglais maintient comme exacte la nouvelle selon laquelle, au cours du 9 février, un destroyer allemand aurait été coulé devant le littoral norvégien.

A ce sujet, on constate du côté allemand qu'aucun destroyer allemand n'a été atteint dans ces parages ni par des bombes ni par des torpilles.

**Communiqués anglais**

**Les raids allemands sur l'Angleterre**

Londres, 11. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure publié hier soir :

Il n'y eut que peu d'activité aérienne ennemie au-dessus de l'Angleterre au cours de la journée d'hier. On ne reçut aucun rapport signalant des dégâts ou des victimes.

**Un raid sur le littoral de la Norvège**

Londres, 11. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air britannique :

A cours de opérations de reconnaissance et de patrouille par les appareils du service côtier, hier, une attaque à torpilles fut effectuée sur des contre-torpilleurs ennemis au large des côtes norvégiennes. Un navire ennemi fut atteint par le milieu.

**La R.A.F. attaque Hanovre et Rotterdam**

Londres, 11. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air publié cet après-midi :

Une attaque très violente fut effectuée cette nuit sur la région industrielle de Hanovre par des appareils du service de bombardement. Plus de 90 pourcent du contingent employé dans cette opération parvinrent à leur objectif. L'attaque qui dura six heures fut entreprise par un temps médiocre au début, mais qui s'améliora progressivement à mesure que la nuit avançait.

Au cours des premières phases de l'attaque, des incendies furent provoqués dans les zones nord, sud et ouest de la région visée. Ces incendies fournirent aux appareils arrivant par la suite des indications au sujet des lieux où ils durent lâcher leurs bombes explosives de gros calibre.

Lorsque le dernier de nos appareils quitta les lieux, les incendies, trop nombreux pour être énumérés, faisaient rage partout dans la région bombardée.

Un autre contingent plus petit attaqua des installations de pétrole dans le port de Rotterdam. De grands incendies furent provoqués et des explosions se produisirent.

Plusieurs autres objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne et deux aérodromes dans les Pays-Bas furent également visités.

En outre, des appareils du même service attaquèrent avec succès le port de Bologne qu'on avait bombardé au cours de la journée d'hier.

Des appareils du service côtier bombardèrent Cherbourg et Ostende où de grands incendies éclatèrent.

De toutes ces opérations, quatre de nos appareils ne sont pas rentrés à leur base.

**Action navale contre Ostende**

Londres, 11. A. A. — Communiqué de l'Amirauté britannique publié ce soir :

Des unités de la Marine royale effectuèrent aux premières heures de ce matin le bombardement du port d'Ostende occupé par les Allemands. Nos salves tombèrent sur des installations du port et on vit de nombreux incendies éclater.

Nos forces ne subirent pas des dégâts et ne signalèrent pas de victimes.

**La guerre en Afrique**

Le Caire, 11. A. A. — Communiqué du G. Q. britannique en Moyen-Orient :

En Libye, selon les renseignements parvenus, le général Tellera, qui commandait la dixième armée italienne, après avoir été fait prisonnier, mourut des suites de blessures causées au cours des combats au Sud de Benghazi.

En Erythrée, en Abyssinie et en Somalie italienne, les opérations dans tous les secteurs continuent à se développer d'une façon satisfaisante.

**La vie maritime**

**La marine danoise**

Suivant une dépêche de Stockholm, reproduite par l'A. A., depuis mercredi dernier, les torpilleurs danois arborent le pavillon allemand et ont des équipages allemands. Ces torpilleurs seraient destinés à être employés pour des exercices d'entraînement et pour des opérations dans la Baltique.

Le journal «Dagens Nyheter» qui donne cette information ajoute qu'il n'est nullement question de prendre possession des sous-marins danois.

Sait-on, à ce propos, que la marine danoise est l'une des plus anciennes marines de guerre d'Europe. Elle se réclame des Vikings, à titre d'ancêtres, ce qui est une filiation fort honorable. Mais sans remonter si loin, les Danois peuvent se vanter d'avoir eu l'un des premiers cuirassés qui aient été en service dans une flotte européenne, le monitor *Rolf Krake*.

Lors de la guerre des Duchés, ce bâtiment disputa avec beaucoup d'acharnement le passage des Balt aux troupes prussiennes. Il fallut, pour le réduire, hérisser le littoral de canons, et Bismarck se félicita, dans sa correspondance, de la façon dont ces pièces travaillaient les flancs du cuirassé danois.

Un épisode non moins mémorable est celui du combat d'Eskenfoerder où un vaisseau de ligne danois, le *Christian VI*, et une frégate furent obligés à baisser pavillon sous le feu d'une batterie de terre prussienne. Le fait est cité comme l'un des épisodes qui ont démontré de la façon la plus évidente l'impuissance des coques à bois d'autrefois contre l'artillerie.

Le développement de la marine danoise moderne a été fort entravé par les restrictions budgétaires imposées par les gouvernements socialistes qui ont longtemps occupé le pouvoir en ce pays. En fait de grandes unités — si tant est que l'on puisse donner ce nom à des bâtiments de 3.500 à 3.800 tonnes — elle ne dispose que du garde-côtes *Peder Skram* et du navire-école *Niils Juels*. L'un et l'autre sont lents : ils n'atteignent guère 16 noeuds. Le premier, qui date de 1918, est semblable aux autres garde-côtes de son temps.

Par contre, le second a été lancé en 1818, et l'on peut être surpris que les Danois, qui s'accordaient des crédits pour la marine qu'au compte-goutte, les aient si mal employés. Dès son entrée en service, en effet, le *Niils Juels* était dépourvu de toute valeur militaire. Conçu tout d'abord sur le modèle du *Peder Skram*, ce qui n'était déjà pas un choix heureux, il a été transformé ensuite et débarrassé de l'artillerie lourde qu'on lui destinait.

Armé comme un croiseur, il n'en a pas la vitesse ; protégé comme un garde-côtes, il n'en a pas l'armement. On a dû se contenter d'en faire un navire-école.

Les torpilleurs danois sont plus intéressants. En janvier 1939, il y en avait dix-sept en service et deux en construction. Sauf ces deux derniers qui devaient être d'assez gros bâtiments de sept mille tonnes et filer trente-cinq noeuds, tous les autres ont un déplacement inférieur à 300 tonnes. Six d'entre ces bâtiments atteignent 27,5 noeuds, un des plus anciens, filait 26 noeuds lors de ses essais, en 1913 ; les autres, qui sont des bâtiments de 110 tonnes, et n'ont qu'une vitesse de 24 noeuds, sont utilisés comme navires de garde ou comme chercheurs de mines et ont été privés, par conséquent, de leurs tubes lance-torpilles.

Dans le cas où les 2 torpilleurs de 700 tonnes qui étaient encore en chantier au début de l'année dernière, seraient achevés, ils pourraient rendre de bons services.

Le Danemark a, en outre, 11 sous-marins en service et 1 en construction. Ce sont de bons bâtiments du type côtier, construits sur le modèle de *Holland-Whitehead*, mais que leur rayon d'action limité rend impropres à des opérations de grande envergure, en haute mer.

# Vie Economique et Financière

## Importants envois de mohair en Allemagne

Conformément à la convention turco-allemande conclue le 25 juillet 1940, la Turquie s'est engagée à livrer, en échange de produits manufacturés et articles divers devant être reçus d'Allemagne, pour un million de ltqs de mohair, pour cinquante mille ltqs de poils de chèvre et pour 30.000 Ltq. de édrats. En vertu des notes échangées le 17 décembre dernier, il a été convenu d'ajouter à ces contingents un lot de mohair, pour une valeur de 200.000 Ltq. dont la contre-valeur passera au compte A du compte de clearing turco-allemand. L'Union des Exportateurs de laines et mohairs a été chargée de fournir ce lot. L'exportation en commencera ces jours-ci.

L'exportation du reste du contingent de mohair alloué à l'Allemagne aura lieu ultérieurement, après que les marchandises allemandes devant servir de contrepartie auront été reçues. Un comité sera

constitué ces jours-ci à l'Union des exportateurs de mohairs et de laine en vue de fixer les prix de ces mohairs.

### Arrivage de piles

Un lot de 140.000 piles électriques est arrivé d'Angleterre et de Suède. Les prix en seront communiqués vendredi après que la Commission de Contrôle aura contrôlé leur prix de revient. Ces piles qui sont de diverses dimensions et variétés, seront livrées tout de suite au marché.

### Nos exportations de la journée d'hier

Il a été exporté hier d'Istanbul des produits d'une valeur de trois cent mille livres. Notamment, du tabac en feuilles a été expédié en Allemagne, en Egypte et en Palestine.

## Les commentaires des pays de l'Axe sur le discours de M. Churchill

(Suite de la première page)

leur aise dans le canal de Sicile, il ne sert à rien de se vanter d'une maîtrise à l'ouest. La question de maîtrise en Méditerranée reste ouverte et M. Churchill affirma que l'Angleterre a l'intention de la régler au mieux, mais après cette promesse il eut bon de prendre une assurance en cas de faillite, disant que l'issue du conflit ne sera réglé que dans l'Océan, dans les airs et dans l'île.

### Le cauchemar de l'invasion

Ici, M. Churchill mit le doigt dans la question qui tourmente les dirigeants et l'opinion britannique révélant que le cauchemar de l'invasion et de l'intensification de la guerre sous-marine hante les esprits des Anglais. Il insista sur le sujet de l'invasion, demandant à tous les Anglais de se préparer aux plus grandes épreuves et il se défendit de cacher les dangers.

Il faut, a-t-il dit, que les Anglais tiennent bon jusqu'à ce que l'Angleterre puisse disposer d'un grand tonnage marchand et il précisa que cela ne pourra se réaliser qu'en 1942. Donc, il faut tenir bon jusqu'à ce que les Etats soient en mesure de donner du matériel et des armes et de les porter en Angleterre. Il reconnut que l'Allemagne a en le temps de renforcer ses armements, de parfaire des machines de guerre.

### L'impression à Berlin

Berlin, 11. AA.— On communique de source officielle :

Les milieux politiques d'ici estiment que le discours prononcé hier par M. Churchill est une preuve de l'impasse dans laquelle se trouve l'Angleterre. On l'a lu avec l'intérêt dû à une manifestation de l'homme qui sera à jamais responsable des souffrances endurées par l'Angleterre dans le présent et l'avenir.

Au sujet des événements en Afrique du Nord, on remarque que Londres a reconnu leur indifférence relative, du moment que la guerre sera décidée dans l'île britannique. On partage ici l'avis déjà exprimé dans les pays neutres, notamment aux Etats-Unis, selon lequel M. Churchill n'aurait jamais parlé jusqu'ici d'une façon aussi pessimiste. On comprend ici fort bien que M. Churchill envisage l'avenir avec une appréhension croissante, bien qu'il ne soit pas encore en état de mesurer toute l'extension du danger dont lui et son pays sont menacés. A ce point de vue, il paraît encore se leurrer, comme la France s'est leurrée, il y a un an. Les appels urgents qu'il adresse aux Etats-Unis sont du reste un nouvel aveu de la faiblesse britannique.

### Les rapports avec les Balkans

A Berlin, on ne fait que hausser les épaules sur la tentative de Churchill de provoquer les puissances des Balkans

contre l'Allemagne, tentative due à la situation désespérée de l'Angleterre. On y reconnaît le même procédé moyennant lequel la politique britannique avait tenté déjà l'année dernière d'attirer les Etats du Sud-Est vers son côté, bien que cette fois-ci elle ait préféré employer une formule plus prudente.

On constate ensuite à Berlin que M. Churchill a de nouveau tiré quelques flèches veneneuses particulièrement caractéristiques pour la propagande anglaise. Ainsi, par exemple, a-t-il affirmé, que l'Allemagne pourrait s'emparer de certaines provinces russes. On souligne qu'il s'agit là d'une des fameuses tentatives britanniques pour envenimer les relations amicales entre les deux peuples, relations fondées sur l'histoire et éprouvées par le présent.

Si M. Churchill, en ce qui concerne les puissances balkaniques, croit de nouveau pouvoir faire une comparaison avec la guerre mondiale, il prouve, comme on déclare à Berlin, une fois de plus, l'erreur fondamentale de la conception anglaise qui peut être et doit être considérée comme la plus fatale. L'Angleterre semble toujours encore ne pas avoir compris que la guerre mondiale ne peut être comparée avec cette guerre, ni en ce qui concerne la force militaire et intérieure du Reich, ni en ce qui concerne la situation générale.

En rapport avec ce fait, on déclare aujourd'hui à la Wilhelmstrasse qu'à Berlin on ne sait rien de la présence de troupes allemandes en Bulgarie.

Quant à l'inexactitude de l'allégation de M. Churchill, on se réfère au passage du discours, dans lequel il a prétendu que l'aviation allemande aurait perdu dans deux ou trois jours plus de 90 bombardiers sur 150. Il s'agit ici d'une de ces illusions, par lesquelles le premier britannique voudrait améliorer le moral du peuple insulaire.

On est également d'avis ici qu'aucune phrase du discours de M. Churchill n'a mieux exposé les soucis des Britanniques que l'allusion du premier anglais selon laquelle l'arrivée en bon état du matériel de guerre américain sera décisive pour la victoire anglaise. A Berlin, on cite en rapport avec ce fait le passage du dernier discours de M. Hitler où ce dernier avait dit que la guerre sous-marine allemande ne commencera qu'au printemps de cette année.

### La reconstitution du cabinet français

Paris, 12. AA. — Radio-Paris.

La formation d'un nouveau cabinet à Vichy qui était prévue pour hier soir a été ajournée jusqu'au retour du maréchal Pétain de la Côte d'Azur.

Parmi les ministres dont le retrait du cabinet est certain, on cite M. Peyrouton, ministre de l'Intérieur, et M. Belin, ministre du Travail.

M. Peyrouton sera nommé au poste d'ambassadeur à Buenos-Ayres qu'il occupait avant qu'il fût appelé au ministère de l'Intérieur.

## L'enfant qui suit son chemin



Farines de RIZ, de LENTILLES, de PETITS POIS, d'AVOINE de POMMES de TERRE, CORN FLOUR, SEMOULE et autres farines de céréales

Ce qui vous empêchera de vous tromper dans votre choix, c'est la véritable marque de fabrique. Exigez avec insistance de votre épiciers les produits

marque Ç A P A  
Ils se trouvent dans toutes les grandes épiceries

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

la situation dans les Balkans.

Dans son discours, M. Churchill a ouvertement dénoncé la politique à double face de la Bulgarie. Il a démontré que les Bulgares sont d'accord avec les Allemands dans l'attentat que ces derniers se disposent à perpétrer contre les Balkans. Dans ces conditions, il ne s'agit plus d'une attaque allemande, mais d'une attaque germano-bulgare.

C'est en ce moment grave que l'Angleterre rompt ses relations diplomatiques avec la Roumanie. C'est là une conséquence naturelle de la situation. Car la Roumanie a cessé d'être un Etat indépendant et neutre. Elle est tombée au rang des anciennes principautés de Valachie et de Moldavie, à l'époque où elles étaient vassales de l'Empire ottoman. Mais cette fois, elle n'est pas seulement vassale de l'Allemagne, ses territoires sont devenus une base et un tremplin pour les armées allemandes.

L'Angleterre, ayant perdu dès lors tout espoir en la Roumanie, a rappelé son ministre. Demain, si elle perd tout espoir en la Bulgarie, elle rompra aussi ses relations diplomatiques avec ce pays.

Les nouvelles qui parviennent de Roumanie démontrent que l'on y a fort bien compris le sens de cette mesure. Car on a adopté tout de suite le «black-out» preuve que l'on est conscient du danger auquel la Roumanie est désormais exposée. Il n'y a pas lieu de douter que dans le cas où la Bulgarie, passant outre aux avertissements anglais, frapperait dans le dos la Grèce, comme elle avait frappé en 1915 la Yougoslavie, le «black-out» devra être étendu aux deux pays et que de grands incendies éclairent la nuit. Ainsi que nous l'avons souligné maintes fois dans ces colonnes, la Bulgarie tout entière et la Roumanie, y compris les puits de pétrole, sont des objectifs offerts à des avions anglais qui prendraient le départ des rives de l'Egée. La plus grande preuve que la présence des soldats allemands et des batteries de D.C. A. allemandes ne protégeront pas contre ces attaques les territoires bulgares et roumains réside le fait que les Allemands se sont révélés impuissants à protéger contre les bom-

bardements quotidiens de la R. A. les territoires qu'ils occupent en France, en Belgique et en Hollande. Ainsi, entre leur volonté, les nations roumaines bulgares auront été entraînées en guerre. Et en cas de victoire de l'Angleterre, elles devront subir le châtiement de l'action. Mais en cas de victoire allemande, elles retomberont dans leur situation d'il y a un siècle, celle de vassales de l'Allemagne.

Avec un aveuglement sans précédent dans l'histoire, les chefs de ces deux pays marchent vers une catastrophe certaine et vers le servitude.

Quant au communiqué de l'Agence de presse de Berlin, nous ne sommes pas plus en mesure d'y croire.

## LA BOURSE

Ankara, 11 Février 1941

Ergani		Sivas-Erzurum		CHEQUES		Change		Fermé	
	II		VIII						
Londres	1	Sterling							
New-York	100	Dollars							
Paris	100	Francs							
Milan	100	Lires							
Genève	100	Fr.Suisses							
Amsterdam	100	Florins							
Berlin	100	Reichsmark							
Bruxelles	100	Belgas							
Athènes	100	Drachmes							
Sofia	100	Levas							
Madrid	100	Pezetas							
Varsovie	100	Zlotis							
Budapest	100	Pengos							
Bucarest	100	Leis							
Belgrade	100	Dinars							
Yokohama	100	Yens							
Stockholm	100	Cour. B.							

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Mürâri:  
CEMİL SİUFİ  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52